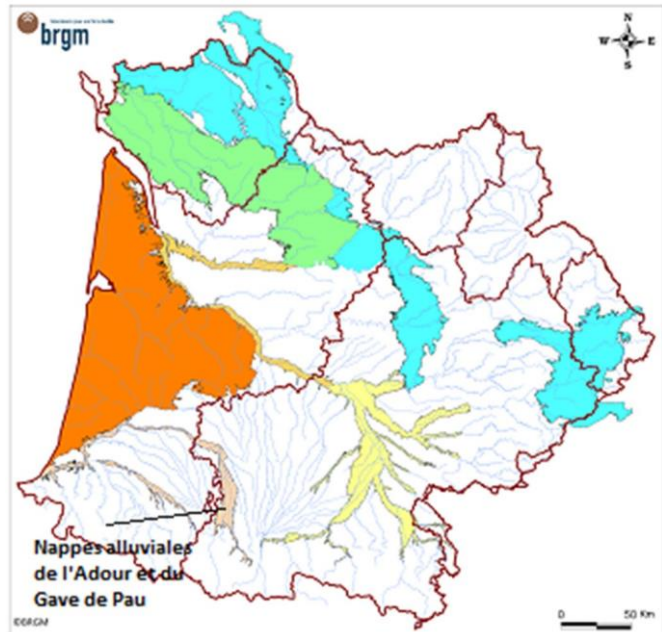


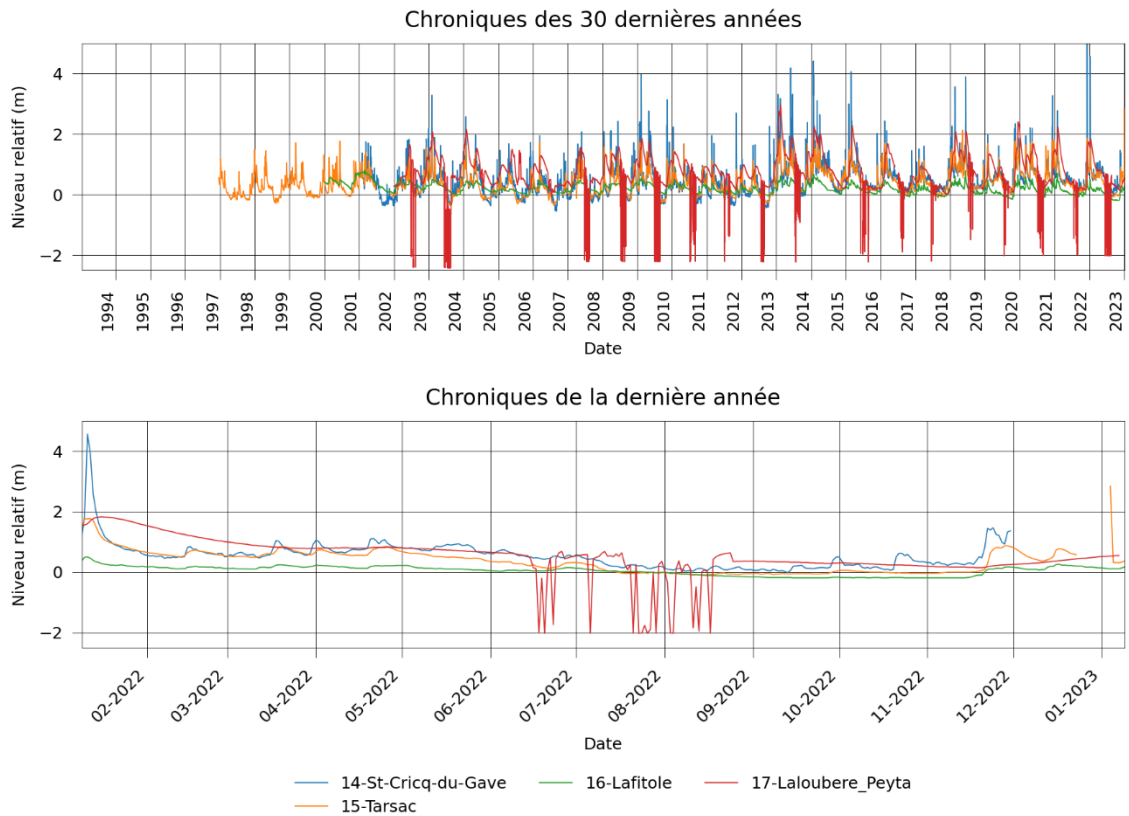
# Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau

Année 2022 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 20

Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



### Etat en décembre 2022

Pour la nappe alluviale de l'Adour, les niveaux sont partout orientés à la hausse en décembre 2022.

En matière d'IPS, le mois de décembre a été marqué par une hausse d'une classe, pour chacun des trois piézomètres placés dans la vallée de l'Adour, signe d'une recharge excédentaire en fin d'année. Toutefois, suite à une baisse en novembre, le niveau reste modérément bas en amont à Laloubère (65, sud Tarbes), tandis qu'il devient proche de la moyenne à Lafitole (65, nord Tarbes) et modérément haut en aval à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan). Enfin, il était modérément haut en novembre à Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez).

A l'échelle du système aquifère, la situation est donc proche de la moyenne, ce qui en fait un des secteurs les moins défavorisés du bassin.

Fin décembre, les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de respectivement 14 (Lafitole) à 51 cm (Laloubère). Pour rappel, le piézomètre de Lafitole a un battement très limité du fait de son emplacement et présente aussi une chronique plus longue, incluant les années très humides de la première moitié des années 1990.

### Etat en octobre 2022

Les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau ont connu des évolutions contrastées suivant les secteurs en octobre 2022 : niveaux orientés à la hausse à l'ouest à Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez), stables à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan) et Lafitole (65, nord Tarbes) et en baisse seulement dans la partie amont de la vallée de l'Adour, à Laloubère (65, sud Tarbes).

En matière d'IPS, la situation est moins contrastée puisqu'une seule évolution est constatée, avec une baisse d'une classe pour le piézomètre de Laloubère, dont le niveau, proche de la moyenne en septembre, redevient modérément bas en octobre, comme il l'était en juillet et août. Ailleurs, les niveaux restent modérément bas à Lafitole, proches de la moyenne à Tarsac et modérément hauts à Saint-Cricq-du-Gave.

Fin octobre, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de respectivement 20 et 34 cm à Laloubère et Saint-Cricq-du-Gave. Ils repassent sous le HMNA de 4 cm à Tarsac, et restent sous le HMNA de 19 cm à Lafitole. Pour rappel, ce dernier piézomètre a un battement très limité du fait de son emplacement et présente aussi une chronique plus longue, incluant les années très humides de la première moitié des années 1990.

### Etat en septembre 2022

Ces nappes alluviales sont les seules à ne pas voir leurs niveaux majoritairement orientés à la baisse puisqu'ils sont stables à Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez) et Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan), en hausse à Laloubère (65, sud Tarbes) et en baisse uniquement à Lafitole (65, nord Tarbes).

En matière d'IPS, la situation est moins contrastée puisqu'une seule évolution est constatée : avec une hausse d'une classe dans le piézomètre de Laloubère, dont le niveau est désormais proche de la moyenne. Cela est représentatif de l'aquifère puisque par ailleurs, les niveaux restent modérément bas à Lafitole, proches de la moyenne à Tarsac et modérément hauts à Saint-Cricq-du-Gave.

Fin septembre, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de respectivement 30 et 50 cm à Laloubère et Saint-Cricq-du-Gave. Ils repassent le HMNA de 3 cm à Tarsac, mais restent sous le HMNA de 17 cm à Lafitole. Pour rappel, ce dernier piézomètre a un battement très limité du fait de son emplacement et présente aussi une chronique plus longue, incluant les années très humides de la première moitié des années 1990.

### Etat en août 2022

Les nappes ont des niveaux orientés à la baisse pour 3 des 4 indicateurs au mois d'août, la seule exception concernant le piézomètre de Laloubère (65, sud Tarbes), où le niveau s'est stabilisé.

A l'inverse du mois de juillet, les IPS des trois piézomètres de la vallée de l'Adour se sont maintenus, alors que le piézomètre de Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez) a cette fois connu une hausse d'une classe d'IPS, signe d'une décharge inférieure à la normale en août. Il est désormais modérément haut, alors qu'il reste proche de la moyenne à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan). Plus en amont dans la vallée de l'Adour, les niveaux restent modérément bas à Lafitole (65, nord Tarbes) et Laloubère.

Fin août, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de respectivement 9 et 36 cm à Saint-Cricq-du-Gave et Laloubère, mais restent sous le HMNA à Tarsac et Lafitole, de respectivement 5 et 16 cm.

### Etat en juillet 2022

Pour les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau, les niveaux sont partout orientés à la baisse en juillet 2022.

Les trois piézomètres de la vallée de l'Adour ont par contre connu une hausse d'une classe d'IPS, signe d'une décharge inférieure à la normale en juillet. Enfin, l'IPS du piézomètre de Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez) s'est maintenu. Il reste proche de la moyenne, comme désormais celui de Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan). Plus en amont dans la vallée de l'Adour, les niveaux sont maintenant modérément bas à Lafitole (65, nord Tarbes) et Laloubère (65, sud Tarbes).

Fin juillet, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de respectivement 14 et 39 cm à Saint-Cricq-du-Gave et Laloubère, mais passent de peu sous le HMNA à Tarsac et Lafitole (-1 cm). Pour rappel, ce dernier piézomètre a un battement très limité du fait de son emplacement et présente aussi une chronique plus longue, incluant les années très humides de la première moitié des années 1990.

### Etat en juin 2022

Pour ces nappes alluviales, les niveaux sont partout orientés à la baisse en juin.

Les classes d'IPS ont globalement baissé depuis deux mois, signe d'une décharge supérieure à la normale : -2 classes (une par mois) à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan), -1 classe (en mai) à Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez) et -1 classe (en juin) à Laloubère (65, sud Tarbes). Seule la classe d'IPS de Lafitole (65, nord Tarbes) n'a pas évolué depuis mars, mais c'est un niveau bas, tout comme à Laloubère désormais, ce qui caractérise donc la partie amont du bassin de l'Adour. Plus en aval, à Tarsac, ils sont maintenant modérément bas, tandis qu'ils restent proches de la moyenne pour la vallée du Gave de Pau.

Fin juin, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,3 à 0,5 m, à l'exception de Lafitole, où ils ne restent supérieurs au HMNA que de 16 cm. Pour rappel, ce piézomètre a un battement très limité du fait de son emplacement et une chronique plus longue, incluant les années très humides de la première moitié des années 1990.

### Etat en mai 2022

Données non disponibles.

### Etat en avril 2022

Ces nappes se caractérisent par des niveaux majoritairement orientés à la hausse au mois d'avril 2022. La seule exception concerne le piézomètre de Laloubère (65, sud Tarbes), dont le niveau a baissé.

L'IPS n'a pas évolué dans la partie amont du bassin de l'Adour : niveau modérément bas à Laloubère et bas à Lafitole (65, nord Tarbes). Il a par contre augmenté d'une classe à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan) et à Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez), devenant modérément haut pour un mois d'avril. C'est le signe que, dans ce secteur, la recharge enregistrée ce mois-ci a été inhabituelle.

Fin avril, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,75 à 1,1 m, à l'exception de Lafitole, où ils ne restent supérieurs au HMNA que de 9 cm. Pour rappel, ce piézomètre a un battement très limité du fait de son emplacement et une chronique plus longue, incluant les années très humides de la première moitié des années 1990.

### Etat en mars 2022

Ces nappes alluviales se caractérisent par des niveaux orientés à la baisse pour deux des trois indicateurs disposant de données au mois de mars 2022. La seule exception concerne le piézomètre de Lafitole (65, nord Tarbes), dont le niveau est resté stable.

L'IPS a peu varié par rapport au mois de février : signe d'une recharge conforme à la normale pour un mois de mars. La seule évolution concerne la baisse d'une classe pour le piézomètre de Laloubère (65, sud Tarbes), dont le niveau est désormais modérément bas. Ils restent donc respectivement proches de la moyenne à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan) et bas à Lafitole.

Si, fin mars les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) à Tarsac (+38 cm) et Laloubère (+87 cm), ils sont toujours proches du niveau du HMNA à Lafitole (+9 cm). Pour rappel, ce piézomètre a un battement très limité du fait de son emplacement et une chronique plus longue, incluant les années très humides de la première moitié des années 1990. A noter toutefois que son niveau à fin mars est supérieur, de +9 cm, à celui de fin février, alors que le niveau a baissé de près de 20 cm à Tarsac et Laloubère.

### Etat en février 2022

A l'instar de la tendance majoritaire à l'échelle du bassin Adour-Garonne, ces nappes se caractérisent par des niveaux orientés à la baisse pour tous les indicateurs disposant de données au mois de février 2022, après un mois de janvier déjà plutôt caractérisé par une stabilité des niveaux.

En matière d'IPS, ces nappes alluviales se distinguent par une baisse de 2 à 3 classes ces deux derniers mois, compensant la hausse enregistrée en décembre. C'est le signe d'une recharge nettement déficitaire en ce début d'année 2022. Les niveaux sont désormais proches de la moyenne à Tarsac (32, SE Mont-de-Marsan) et Laloubère (65, sud Tarbes). Ils sont désormais bas à Lafitole (65, nord Tarbes). En janvier, ils étaient très hauts à Saint-Cricq-du-Gave (40, ouest Orthez), mais aucune donnée n'a été enregistrée depuis le 24/01.

Si, fin février, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) à Tarsac (+0,56 m) et Laloubère (+1,01 m), ils sont déjà au niveau du HMNA à Lafitole. Pour rappel, ce piézomètre a un battement très limité du fait de son emplacement et une chronique plus longue, incluant les années très humides de la première moitié des années 1990. Les niveaux ont toutefois partout baissé par rapport à fin 2021, de 4 cm (Lafitole) à 68 cm (Laloubère).